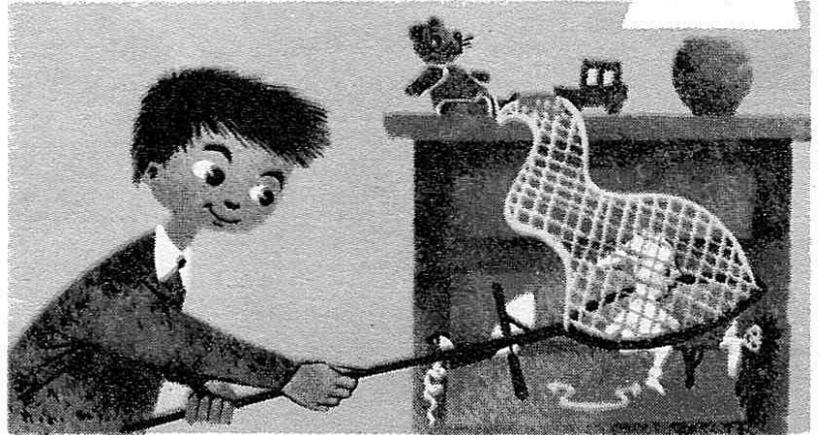
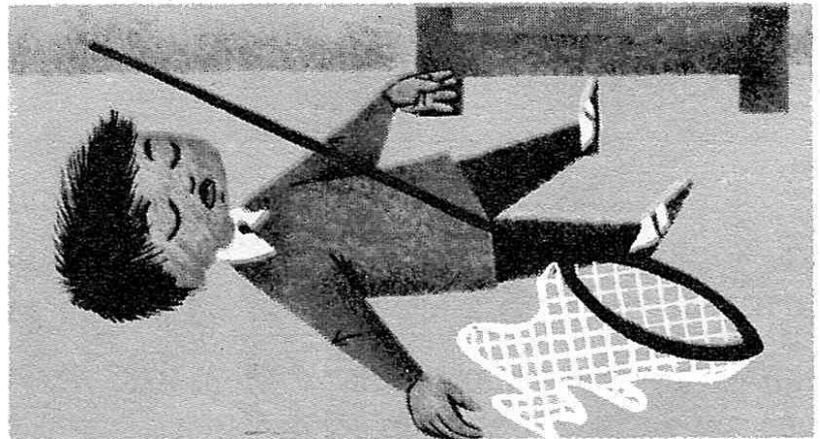


Nils, un petit Suédois, étudiait ses leçons quand, sur le rebord d'un tiroir, il aperçut un nain et, frrt... le nain était prisonnier. « Laisse-moi aller, dit le nain, tu auras une pièce d'or ». Nils accepta.



Le nain allait s'échapper quand Nils le retint. Alors, Nils reçut une gifle formidable et tomba évanoui. Quand il revint à lui, Nils était lui-même changé en petit Poucet, il était devenu un nain.



« Je ne puis plus rester ici », se dit Nils, et il quitte sa maison pour vivre chez les oies sauvages : ces grandes voyageuses. Il s'attire là un ennemi : Smirre, le renard, allié des corneilles.



1 Un après-midi de printemps, les corneilles[•], ayant fini d'installer leurs nids, firent une découverte étrange[•]. La Rafale[•] et la Bourrasque[•], et deux autres corneilles étaient descendues au fond d'un grand trou.... Ce n'était qu'une carrière de sable, mais les corneilles ne comprenaient pas pourquoi les hommes l'avaient creusée.

2 Curieuses, elles y venaient sans cesse, tournaient et retournaient chaque grain de sable. Tout à coup, une avalanche[•] de gravier se détacha et roula sur elles. Parmi les pierres écroulées, elles trouvèrent une grande cruche de terre, fermée d'un couvercle de bois.

Elles voulurent savoir ce que ce vase contenait, mais essayèrent vainement[•] d'ouvrir le couvercle ou de casser la cruche à coups de bec. Embarrassées, elles contemplaient la cruche, lorsqu'une voix dit :

« Voulez-vous que je vous aide, corneilles ? »

3 Elles levèrent la tête. Du bord du trou, un renard les regardait. C'était un renard des plus beaux.... Son seul défaut était qu'il avait perdu une oreille.... Le renard sauta au fond et se mit à mordre la cruche et à tirer le couvercle pour l'arracher, mais il ne réussit pas à l'ouvrir.

«Peux-tu deviner ce qu'il y a dedans ? » demanda la Rafale. Le renard fit rouler la cruche et écouta : « Ce ne peut être que des pièces d'argent, dit-il. Écoutez comme elles sonnent. Je ne sais malheureusement pas comment les avoir.

— Non, il n'y a pas moyen », soupirèrent les corneilles.

4 Smirre, car c'était lui, se frottait la tête de la patte gauche et réfléchissait. Si, à l'aide des corneilles, il avait pu se rendre maître du mauvais garnement[•] qui volait

• Corneille : gros oiseau noir ressemblant au corbeau.

• Étrange : surprenant, étonnant.

• La Rafale et la Bourrasque : noms du chef des corneilles et de sa compagne.

• Avalanche : ici, chute de gravier assez abondante.

• Vainement : sans réussir.

• Le mauvais garnement : il s'agit de Nils.

avec les oies sauvages et qui lui avait toujours échappé!
« Je sais bien qui pourrait vous ouvrir la cruche,
prononça-t-il enfin.

— Dis-nous son nom! dis-le! criaient les corneilles.
— Je ne vous le dirai pas, à moins que vous n'acceptiez
mes conditions », leur fut-il répondu.

5 Le renard parla alors aux corneilles de Poucet,
affirmant qu'il serait capable d'ouvrir la cruche si elles
pouvaient le faire venir. En échange de son bon conseil,
les corneilles devaient lui livrer • Poucet.

Les corneilles acceptèrent. Mais le plus difficile n'était
pas fait : il fallait trouver les oies sauvages et Poucet.
La Rafale se mit en route lui-même, accompagné de
cinquante corneilles; il promettait d'être bientôt de retour.
Mais les journées passèrent sans qu'on le vît revenir.

• Livrer : donner.

COMPRENONS
LE TEXTE

LE SENS 1 Que découvrent les corneilles? 2 Que voudraient-elles faire? 3 Qui leur propose de les aider? 4 Que demande-t-il en échange? 5 Qui va à la recherche de Poucet? 6 Trouve-t-on facilement Poucet? 7 A quoi voyez-vous qu'on ne le trouve pas facilement?

TIRONS PARTI
DU TEXTE

LA PHRASE • C'était un renard des plus beaux. Construisez des phrases semblables avec les groupes de mots : corneille hardie, — carrière profonde, — pièce rare, — animal sauvage, — enfant adroit.
Ex. : C'était une corneille des plus hardies.

ENLEVÉ PAR LES CORNEILLES



1 Les oies sauvages s'étaient réveillées dès l'aube pour manger un peu avant de reprendre leur voyage^o. L'endroit où elles avaient dormi était nu, mais, dans l'eau, il y avait assez de plantes pour les rassasier. Poucet était moins heureux : il avait beau chercher, il ne pouvait rien découvrir de mangeable.

2 Il cherchait autour de lui, lorsque ses yeux rencontrèrent deux écureuils qui jouaient dans les arbres. Pensant que les écureuils n'avaient peut-être pas épuisé leurs provisions d'hiver, Nils leur demanda^o quelques noisettes. Mais, par malheur, les écureuils étaient si occupés de leur jeu qu'ils n'écoutèrent pas le gamin.

3 Sautant d'arbre en arbre, ils s'enfoncèrent de plus en plus dans le bois. Nils les suivit, et il perdit bientôt de vue les oies, ses compagnes. Il avançait péniblement entre des herbes qui lui allaient jusqu'au menton, lorsque, tout à coup, il se sentit saisir par-derrière : quelqu'un essayait de le soulever. Il se retourna et vit une corneille. La corneille l'avait attrapé par le col de sa chemise.

• *Reprendre leur voyage : avec Poucet, elles vont vers les pays chauds.*

• *Nils demanda : il connaît le langage des animaux.*

4 Nils se débattit, mais une seconde corneille l'attrapa par un de ses bas et le fit culbuter. Le gamin donnait des coups de pied, frappait, mais les corneilles ne lâchèrent point prise et réussirent à s'enlever en l'air avec lui....

• *En signe de péril : pour signaler le danger.*

• *Faucon : gros oiseau de proie dont la vue est très bonne.*

5 Les corneilles n'attachèrent aucune importance à ses prières; elles volaient tout droit à toute vitesse. Tout à coup l'une d'elles frappa brusquement l'air de ses ailes en signe de péril[•]; elles descendirent vite sur une forêt de sapins, s'enfoncèrent entre les branches enchevêtrées et déposèrent enfin Nils par terre, sous un arbre touffu; un faucon[•] ne l'y eût point découvert. Cinquante corneilles entouraient le gamin, tournant vers lui des becs menaçants. « Tais-toi, lui dirent-elles, sinon nous te crèverons les yeux. » Nils dut obéir....

6 A ce moment, il entendit au-dessus de sa tête le cri d'appel des oies sauvages. « Où es-tu? Je suis ici. Où es-tu? Je suis ici. »

Il comprit que ses compagnons de voyage le cherchaient, mais n'eut pas le temps de répondre. La grande corneille qui semblait le chef de la bande siffla à son oreille : « Songe à tes yeux! » Nils ne put que se taire. Les oies sauvages ne pouvaient savoir qu'il était si près d'elles; après deux ou trois appels, leurs cris se perdirent au loin : « Voilà, Nils, se dit le gamin, il faudra maintenant te débrouiller[•] tout seul.... »

• *Te débrouiller : te tirer d'affaire.*

7 Au bout d'un instant, les corneilles songèrent à se remettre en route, mais comme elles paraissaient avoir l'intention de le porter à deux, l'une le tenant par le col de la chemise, l'autre par l'un de ses bras, le gamin s'écria :



• *Se soucier de : s'inquiéter de, se mettre en peine de.*

« Il n'y a donc parmi vous personne d'assez fort pour me prendre sur son dos? Vous m'avez déjà si maltraité que je me sens tout brisé. Prenez-moi à califourchon; je ne me jetterai pas à terre, je vous le promets.

— Si tu crois que nous nous soucions[•] de ta commodité, tu te trompes », dit le chef.

8 Mais, à ce moment, un gros lourdaud hérissé, avec une plume blanche à l'aile, sortit du groupe et dit : « N'est-il pas préférable, la Rafale, que Poucet arrive à destination sans mal? J'essaierai de le prendre sur mon dos.

— Si tu peux, Fumle-Drumle, je ne demande pas mieux, dit le chef. Mais ne le laisse pas tomber. »

Nils se sentit tout content. « Je saurai bien venir à bout de ces misérables », songeait-il.

COMPRENONS
LE TEXTE

LE SENS 1 Pourquoi Poucet s'adressa-t-il aux écureuils? 2 Pourquoi se perdit-il dans le bois? 3 Par qui fut-il attaqué? 4 Où l'emmenèrent les corneilles? 5 Pourquoi Poucet ne put-il appeler au secours? 6 Comment Poucet va-t-il voyager jusqu'au pays des corneilles?

TIRONS PARTI
DU TEXTE

LA PHRASE • Il n'y a donc parmi vous personne d'assez fort pour me prendre sur son dos? Construire de même 3 phrases sur 3 demandes de Nils (→ sortir d'un trou, — porter ce lourd pavé, — arracher ce petit arbre). Ex. : Il n'y a donc personne d'assez fort parmi vous pour me sortir...

1 Il faisait encore grand jour lorsque les corneilles atteignirent leur pays.... Alors Fumle-Drumle dit à Nils : « Tu as été si courageux pendant ce voyage que je t'aime bien. Aussi te donnerai-je un conseil : dès que nous arriverons, on te priera d'exécuter un travail* qui te sera peut-être facile. Mais n'aie garde de le faire! »

● *Exécuter un travail : le faire, mener sa tâche à bien.*

2 Quelques minutes plus tard, Fumle-Drumle déposa Nils au fond du grand trou. Le gamin se laissa tomber par terre comme épuisé de fatigue.

Un si grand nombre de corneilles voletaient autour de lui que l'air bruissait* comme une tempête, mais Nils ne leva pas la tête. « Poucet, dit la Rafale, lève-toi. Tu vas nous aider à faire quelque chose qui te sera très facile.... Ouvre cette cruche.

● *L'air bruissait : l'air était plein de bruits confus.*

— Laisse-moi dormir, répondit le gamin. Je suis trop fatigué pour rien faire ce soir. Attends à demain.

— Ouvre la cruche! » cria la Rafale en le secouant.

3 Le gamin se leva et examina la cruche.

« Comment moi, pauvre enfant, pourrais-je ouvrir une cruche pareille? dit-il. Elle est plus grande que moi. — Ouvre-la! ouvre-la, si tu tiens à la vie. »

Le gamin se leva, s'approcha comme en chancelant de la cruche, tâta le couvercle et laissa tomber ses bras.

« D'habitude, je ne suis pas aussi faible, dit-il. Si vous me laissez dormir jusqu'à demain, je crois bien que j'en viendrais à bout* . »

● *Venir à bout de : réussir à.*

4 Mais la Rafale était impatient : il s'élança sur le gamin et lui donna un grand coup de bec à la jambe. Alors le gamin tira son couteau et le tint droit devant lui. « Prends garde! » cria-t-il à la Rafale.

Celui-ci était si aveuglé par la colère qu'il ne fit point attention au couteau. Il se jeta sur la pointe, qui lui entra dans l'œil et pénétra jusqu'au cerveau.

Nils retira rapidement son arme, mais la Rafale battit des ailes et tomba mort.

• *S'exclamèrent : s'écrièrent.*

5 « La Rafale est mort ! L'étranger a tué notre chef ! » s'exclamèrent[•] les corneilles, et toutes coururent vers le gamin, essayant d'approcher et de le tuer à coups de bec. Nils comprit le danger et regarda désespérément autour de lui pour trouver un refuge. Il lui paraissait impossible d'échapper aux corneilles, lorsque tout à coup il aperçut la cruche. Il saisit violemment le couvercle, le releva et sauta dans la cruche pour s'y cacher.

• *Leur soif de vengeance : leur désir très vif de punir (les corneilles aiment ce qui brille).*

6 C'était une mauvaise cachette, car elle était remplie jusqu'au bord de petites monnaies d'argent. Pas moyen de s'y enfoncer. Nils se baissa et se mit à jeter l'argent. Les corneilles l'avaient entouré, mais lorsqu'il commença à jeter l'argent, elles oublièrent leur soif de vengeance[•] pour ramasser les petites pièces.

Le gamin lançait l'argent par poignées et toutes les corneilles se battaient pour les attraper. Dès qu'une corneille s'était emparée d'une pièce de monnaie, elle s'envolait en toute hâte pour cacher son trésor.

7 Nils n'osa lever la tête que lorsqu'il eut jeté toutes les pièces d'argent ; il n'y avait plus dans le trou qu'une seule corneille. C'était Fumle-Drumle avec sa plume blanche à l'aile, celui qui avait porté Poucet.

« Grimpe sur mon dos, petit Poucet, lui dit-il, et je te conduirai dans une cachette où tu passeras la nuit. Demain, je m'arrangerai pour te ramener parmi les oies sauvages. »



Fumle-Drumle tient sa promesse. Avec ses amies, sur le dos d'une grosse oie blanche, Nils continue au-dessus de son pays le plus merveilleux des voyages aériens.



Mais il reste petit, et s'en désole. Pourtant quand son voyage le ramène à la maison de ses parents, les nains lui ont pardonné et c'est à nouveau un grand et beau garçon.

SELMA LAGERLÖF
Le merveilleux voyage de
Nils Holgersson, Perrin

LE SENS 1 Pourquoi Fumle-Drumle veut-il sauver Nils? 2 Quel conseil lui donne-t-il? 3 Pourquoi le gamin fait-il comme s'il était très fatigué? 4 Impatient, que fait la Rafale? 5 Comment trouve-t-il la mort? 6 Où Nils trouve-t-il à s'abriter? 7 Comment éloigne-t-il les corneilles?

LA RÉDACTION • Le plus beau conte de mon livre. Complétez les phrases suivantes.
Mon livre... (contient-il de beaux contes?)
Certains... (ils vous ont intéressé).
D'autres... (vous ont peut-être moins plu).
Celui que j'aime le mieux.... (c'est?)
J'aime beaucoup ce conte parce que...

COMPRENONS
LE TEXTE

TIRONS PARTI
DU TEXTE
